



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE

Quarante-deuxième session

2021

Trente-deuxième Conférence McDougall

Discours en l'honneur de Frank L. McDougall

prononcé par

M. Bill Gates, Coprésident et cofondateur de la

Fondation Bill et Melinda Gates

Lutter contre le changement climatique et contre la faim grâce à l'innovation

Avant tout, je souhaite remercier le Directeur général, M. Qu Dongyu, de m'avoir invité à prononcer ce discours aujourd'hui et je tiens à saluer son rôle de chef de file dans la concrétisation de la mission fondamentale de la FAO: lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire dans le monde entier. M. Qu est en train de constituer une équipe formidable et je suis impatient de voir les prochains progrès.

C'est un honneur pour moi de prononcer cette année le discours de la Conférence McDougall et de succéder aux nombreux dirigeants, intellectuels et innovateurs du monde entier qui y ont participé depuis 1958.

Dans un célèbre mémo, M. Frank McDougall appelait de ses vœux la création d'une organisation œuvrant au service de «l'objectif d'une alimentation adéquate en faveur de la santé de tous». Cette Conférence est l'occasion de rendre hommage à Frank McDougall et de renouveler notre engagement à concrétiser son ambition d'un monde libéré de la faim. Le monde dépend de l'expertise et du rôle moteur de la FAO pour avancer vers la réalisation de cet objectif.

Avant la pandémie, nous commençons déjà à perdre du terrain. Le nombre des personnes touchées par l'insécurité alimentaire a augmenté de 60 millions depuis 2014.

Dans les domaines de la santé publique et du développement, nous affrontons en ce moment la plus grave crise mondiale depuis un siècle. Les estimations varient, mais la covid-19 pourrait avoir fait basculer pas moins de 132 millions de personnes supplémentaires dans la faim. À travers le monde, divers pays risquent de devoir affronter de graves crises alimentaires ces prochains mois.

Comme vous le savez, le changement climatique rend tout plus difficile. Des centaines de millions de petits agriculteurs du monde entier en ressentent les effets, à savoir des rendements plus faibles, des saisons de végétation plus courtes, des phénomènes climatiques plus imprévisibles et des ravageurs inattendus, tels que les essaims géants de criquets pèlerins l'été dernier.

Les documents de la session peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Ces répercussions du changement climatique menacent les moyens de subsistance des agriculteurs et de toutes les personnes qui dépendent des denrées alimentaires qu'ils cultivent. Dans certains pays, la moitié des emplois sont liés au secteur agricole. À certains endroits, ce cycle négatif pourrait causer un effondrement économique catastrophique et plonger toujours plus de personnes dans la pauvreté et la faim.

On estime que le changement climatique nous a déjà coûté sept ans de croissance en termes de productivité agricole. Au cours des prochaines décennies, le réchauffement climatique devrait réduire de 30 pour cent la croissance des rendements mondiaux et augmenter de 44 pour cent l'exposition des agriculteurs aux sécheresses et aux inondations. Il devrait aussi provoquer une augmentation de 20 pour cent des prix des produits alimentaires. Dans l'ensemble, ce phénomène précipitera plus de 50 millions de personnes supplémentaires dans la faim.

Plus nous tardons à atteindre la neutralité s'agissant de nos émissions de gaz à effet de serre, plus lourdes en seront les conséquences.

Il est particulièrement injuste que les pays qui ont le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre, qui sont aussi ceux qui attendent le plus longtemps des vaccins contre la covid-19, soient les pays les plus touchés par ces défis.

Ces questions étaient au cœur du récent dialogue des dirigeants d'Afrique sur la covid-19 et le climat, dans le cadre duquel 24 dirigeants africains ont appelé à fixer des priorités en matière d'investissements dans le domaine de l'adaptation aux effets du changement climatique et ont lancé le programme africain d'adaptation et d'accélération.

Comme ces dirigeants l'ont affirmé, l'investissement dans l'agriculture résiliente face au changement climatique est fondamental aux fins du redressement de l'Afrique après la pandémie et de la concrétisation de l'objectif à long terme d'une économie durable et résiliente.

Les petits agriculteurs sont habitués à devoir surmonter d'incroyables difficultés et ils innoveront sans cesse, en fonction de l'évolution des conditions climatiques et de la demande des marchés.

Mais ils ne peuvent pas résoudre ces problèmes seuls. L'ampleur des défis à relever exige des solutions internationales et je reste optimiste: nous pouvons y parvenir si nous travaillons ensemble.

Le monde s'est fixé des objectifs ambitieux afin de progresser dans la concrétisation des objectifs de développement durable (ODD). Vous le savez, l'ODD 2 vise à éliminer la faim d'ici à 2030 et à doubler la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires.

Ces objectifs ambitieux sont inutiles si nous ne pouvons pas mesurer les avancées obtenues à leur sujet, ce qui représente actuellement un défi s'agissant des cibles relatives à la productivité, aux revenus et à la durabilité.

Afin de réaliser ces objectifs, nous devons disposer de meilleures données pour suivre nos progrès et repérer les meilleures pratiques pouvant servir de modèles. L'Union africaine s'emploie à cette fin et notre fondation est fière de soutenir les activités statistiques de la FAO destinées à combler ces lacunes dans les données.

L'Initiative 50 × 2030, codirigée par la FAO, le Fonds international de développement agricole (FIDA) et la Banque mondiale, vise à aider 50 pays à revenu faible ou intermédiaire à rassembler, analyser et exploiter des données pour suivre les progrès accomplis et améliorer la prise de décisions.

Le projet Ceres2030 exploite des avancées récentes dans le domaine de l'apprentissage automatique et d'autres outils puissants afin d'élaborer une base de données des connaissances sur les interventions susceptibles d'aider efficacement les petits agriculteurs et, ainsi, nous pouvons transposer à plus grande échelle celles qui donnent de bons résultats et mettre fin à celles qui ne fonctionnent pas.

Le meilleur alignement sur la «phase suivante» des mesures et des fiches publiques d'évaluation des résultats qui reposent sur des données peut aussi contribuer à confirmer que nous avançons en direction des cibles. Les activités de l'Union africaine consacrées à une fiche d'évaluation des résultats relatifs à la transformation de l'agriculture africaine sont un exemple prometteur de ce dont nous avons besoin.

De meilleures données et de meilleures fiches d'évaluation des résultats sont autant de pièces indispensables du puzzle. Une autre composante fondamentale est l'appui à l'innovation. Nous avons besoin maintenant d'investissements dans les activités de recherche et développement agricoles pour faire en sorte que les agriculteurs puissent produire de manière durable une grande variété d'aliments nutritifs ces prochaines années.

Un bon travail est déjà accompli en Afrique afin d'aider les agriculteurs à s'adapter et à trouver des solutions à long terme. L'Éthiopie utilise par exemple les mégadonnées pour mettre au point des systèmes d'alerte rapide en cas d'apparition de foyers de rouille du blé, maladie qui a coûté des centaines de millions d'USD aux agriculteurs ces 10 dernières années. Ce système, fondé sur des appareils portables, est actualisé chaque jour et a déjà permis d'éviter une épidémie de rouille du blé il y a quatre ans.

Au Kenya, 1,4 million de petits agriculteurs utilisent maintenant une plateforme mobile appelée Digifarm qui leur permet d'acheter des intrants, d'obtenir des conseils techniques, de présenter des demandes de crédit ou d'assurance-récolte, de trouver des acheteurs et, par suite, de s'adapter plus rapidement à l'évolution des conditions.

L'Organisation du Système CGIAR¹ joue un rôle de chef de file dans le domaine de l'innovation. Il y a 50 ans, quand M. Norman Borlaug prononça son discours dans le cadre de cette Conférence, il affirma que «la première composante essentielle de la justice sociale était une alimentation adéquate pour tous les êtres humains».

Norman Borlaug et son équipe du CGIAR ont contribué à sauver plus d'un milliard de personnes de la famine. Dans le cadre de ses activités menées en collaboration avec les gouvernements, en particulier les ministères de l'agriculture, le CGIAR continue à changer la donne aujourd'hui. Afin de contribuer à l'élimination de la faim, à une meilleure nutrition et à la conservation de la biodiversité, ses chercheurs ont mis au point de nouvelles variétés culturales à la fois plus productives et plus résistantes face aux menaces climatiques.

Chaque dollar investi dans les travaux de recherche menés par le CGIAR produit un bénéfice d'une valeur supérieure à 10 USD en faveur des agriculteurs à faible revenu. Il est fondamental que la FAO et les autres organismes sis à Rome offrent une assistance technique et des financements qui permettent de transposer à plus grande échelle toutes les innovations et toutes les solutions adoptées issues du CGIAR.

Cette année, deux grandes occasions nous sont offertes de faire un grand pas en avant: le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires en septembre et, un mois plus tard, la vingt-sixième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques («COP 26»). Lors de ces manifestations, nous avons besoin d'engagements supplémentaires de la part des donateurs, des gouvernements et du secteur privé, afin de soutenir l'innovation, de mieux exploiter les données et d'appuyer des initiatives visant à faire arriver de

¹ Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale.

nouveaux outils dans les champs des agriculteurs. J'espère que les débats d'aujourd'hui jetteront les bases qui nous permettront de tirer au maximum parti du potentiel de ces occasions et de créer une véritable dynamique.

En travaillant ensemble, en exploitant les données pour définir des interventions efficaces et en encourageant l'innovation, je ne doute pas que nous puissions nous attaquer au changement climatique et aider les agriculteurs à s'adapter à ses effets. Nous pouvons réaliser les objectifs de développement durable. Et nous pouvons concrétiser l'ambition de Frank McDougall: un monde dans lequel aucun enfant ne grandit en ayant faim.

Je vous remercie de votre attention.